



fédération nationale des associations de maîtres E

Jeudi 17
Novembre
13h30/15h00



14ème colloque de la FNAME - TOURS 2016 -
Centre des Congrès VINCI
« *Quelles médiations pour apprendre ?
Les interactions dans la relation pédagogique* »

André TRICOT

*Professeur de psychologie à l'Université de Toulouse - ESPE
Directeur du Laboratoire Travail & Cognition - CNRS*

« **Apprendre avec le numérique : une médiation sans médiateur ?** »

L'apprentissage avec des outils numériques, informatiques, multimédias, présente un paradoxe intéressant. D'une part, il s'agit clairement d'un appauvrissement de la médiation entre un élève et les connaissances qu'il ou elle apprend. Toute l'informatique pédagogique qui a voulu concevoir ce type d'outil comme une médiation a abouti à une longue liste de déceptions. Les machines à enseigner imaginées dans les années 1970 ou 1980 n'ont jamais vu le jour. Les logiciels capables d'évaluer les connaissances d'un élève, la réussite à une tâche, pour contribuer à une définition de son « profil », n'ont pas eu beaucoup plus de succès. Cette longue liste d'échecs a conduit les chercheurs du domaine à complètement repenser la question du numérique pour l'apprentissage à partir des années 1990. L'outil numérique n'était plus conçu comme un outil de médiation entre l'élève et les connaissances, excluant en quelque sorte l'enseignant, mais comme un outil de médiation entre l'élève, l'enseignant et les connaissances.

D'autre part donc, avec une ambition beaucoup plus modeste, on a commencé à percevoir concrètement l'intérêt des outils numériques pour l'apprentissage, non pas à la place mais au sein d'une médiation humaine, enrichissant celle-ci.

L'objectif de cette conférence est de tenter d'identifier ces intérêts, ces plus-values du numérique pour les apprentissages scolaires. Il faut donc distinguer le numérique comme outil de présentation, de communication, de diffusion, et enfin de régulation.

Comme outil de présentation de l'information, le numérique présente bien des avantages quand on le compare au support papier. Il permet d'agencer les images, fixes ou animées, des sons, des textes, d'une manière extrêmement riche. Cependant les travaux dans le domaine montrent que cette richesse agit parfois au détriment des élèves, submergés par trop d'information à la fois. Si on veut utiliser le numérique pour cette fonction, alors il faut bien connaître les conditions d'efficacité de cet outil comme média.

Comme outil de communication, le numérique présente un enrichissement de la relation à distance, permettant à certains élèves (hospitalisés par d'exemple) d'accéder à des situations d'enseignement moins dégradées qu'à l'époque du papier crayon ou de l'audio-visuel. Mais, de façon évidente, ces outils entraînent un appauvrissement de la relation quand on la compare avec une situation d'enseignement en présence.

Comme outil de diffusion de la connaissance, le numérique représente une révolution dans l'histoire de la culture comparable à celle de l'invention de l'écriture ou de l'imprimerie. Mais l'ampleur de cette révolution a parfois fait oublier que diffuser des connaissances, les mettre à disposition, même gratuitement, n'a à peu près rien à voir avec l'enseignement. En améliorant la diffusion, on n'améliore en rien les apprentissages scolaires.

Comme outil de régulation des apprentissages enfin, le numérique présente des plus-values intéressantes à condition d'être très peu ambitieux : en l'état actuel ces outils ne peuvent réguler que la réalisation de tâches bien définies, appelant un nombre limité de réponses... et à condition qu'elles soient univoques.

Cette conférence sera donc une occasion de faire le point sur les promesses tenues et non-tenues du numérique pour les apprentissages au cours de ces 30 dernières années.